



Photo : Genius Of Designers

MADAGASCAR COMPTES MINES

WAVES Madagascar

Madagascar fait partie des cinq pays pilotes engagés depuis 2011 dans le Partenariat Mondial pour la Comptabilisation des Richesses Naturelles et la Valorisation des Services Ecosystémiques/Wealth Accounting and Valuation of Ecosystem Services - WAVES. Avec une bonne gestion du capital naturel, les actifs peuvent apporter leurs contributions aux exportations, à l'emploi et aux recettes publiques du pays peuvent être augmentées de façon consistante. L'objectif est d'assurer une richesse totale par habitant croissante dans le temps. En plus de sa contribution aux recettes marchandes, le capital naturel génère un large éventail de services non marchands. Les services rendus au niveau local ou national englobent, parmi tant d'autres, la stabilité des sols dans les bassins hydrographiques qui assurée en amont par la végétation, contribue au bon fonctionnement en aval des installations d'approvisionnement en eau, d'irrigation ou de production hydroélectrique.

Toutefois, les indicateurs économiques conventionnels, tels que le Produit Intérieur Brut (PIB) qui est généré par le Système de Comptabilité Nationale, donnent une image déformée de la performance économique car ils ne renseignent nullement sur la mesure dans laquelle les activités économiques épuisent le capital naturel ou dégradent ses aptitudes à fournir des bienfaits économiques en termes d'approvisionnement et de régulation. Pour maintenir une croissance durable, il est ainsi fondamental d'aller au-delà de la mesure traditionnelle du PIB et de commencer à intégrer au niveau de la comptabilité nationale la valeur du capital naturel. Il serait impensable pour une entreprise privée de se limiter à la mesure des revenus sans mesurer son bilan. De la même manière, l'économie nationale ne devrait pas être mesurée uniquement par les produits et services qu'elle génère chaque année (le PIB), la prise en compte des changements dans ses actifs produits, financiers, humains, sociaux et naturels est indispensable. La comptabilisation du capital naturel permet de mieux apprécier les possibilités offertes par le patrimoine naturel et de développer des mécanismes et décisions politiques propices à une utilisation équitable et durable des ressources naturelles. Le WAVES Madagascar effectue cette comptabilisation sur quatre secteurs: l'Eau, les Mines, le Bois et les Indicateurs Macroéconomiques.

Pourquoi des Comptes Mines ?

Madagascar dispose d'importantes réserves minérales en pierres précieuses et en minerais industriels, qui ont le potentiel de générer des gains économiques. Le nickel, le cobalt et l'ilmenite sont les plus prisés par l'industrie minière, cependant, d'autres ressources sont en phase d'exploration : le charbon, le fer, le graphite, ou encore le calcaire.

De nombreuses opérations minières à grande échelle sont en phase d'exploration à travers le pays. Madagascar est à l'aube d'une augmentation importante de ses activités minières à grande échelle. La comptabilisation du capital naturel tient en compte ces richesses insoupçonnées contenues dans le sous-sol de Madagascar, ainsi que la valeur de leurs contributions dans l'édification de l'économie nationale. Intégré dans la comptabilisation nationale, les exploitations minières sont appelées à jouer un rôle de levier économique et social, avec une perspective de développement local et national. Le compte des minerais évalue les rentes actuelles et potentielles générées par ces ressources minières afin de rassembler toutes les informations et prévisions utiles pour former une politique fiscale minière cohérente. Les résultats d'un tel compte sont ainsi essentiels pour prévenir d'éventuels risques environnementaux et conflits sociaux.

Afin que l'industrie d'extraction minière malgache assure pleinement son rôle de catalyseur de développement économique et social, les résultats des Comptes Minéraux aideront à forger un cadre politique solide et consensuel, pour:

- Promouvoir l'extraction efficace des ressources afin de maximiser les rentes générées par le secteur des industries extractives;
- Etablir un système de taxes et redevances qui permet au Gouvernement de récupérer des actions équitables et proportionnelles;
- Créer une politique claire autour de l'investissement des rentes issues des actifs productifs;
- Gérer les conflits d'usage et contrôler les effets néfastes de l'extraction des ressources sur d'autres composantes du capital naturel.

Quelques résultats

Comptes d'actifs physiques pour ilménite (2009-2015; millier de tonnes)

	Classe A: Ressources recouvrables commerciales							Classe B: Ressources recouvrables potentiel- lement commerciales	Classe C: Ressources non commerciales
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2015	2015
Ouverture des stocks	8 600	8 440	8 153	7 683	7 023	6 463, 684	6 103, 342	39 041,2	3 800
Découvertes	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Extractions	160	287	470	660	559,316	360, 342	178,169	0	0
Fermeture de stock	8 440	8 153	7 683	7 023	6 463, 684	6 103, 342	5 925, 173	39 041,2	3 800

La production d'ilménites a débuté en 2008. L'augmentation du volume d'extraction a presque quintuplé entre 2008 et 2012, néanmoins la pleine capacité de production prévue de 750 000 t/an est loin d'être atteinte. Ce, à cause de la réduction significative du prix des matières premières sur le marché international contraignant les promoteurs à réduire leur volume de production. Ainsi, Rio Tinto-QMM a réduit son volume de production et le projet Toliara Sands est en stand by. Donc, compte tenu de l'utilisation actuelle, la durée de vie des deux champs (Toliara Sands, Rio Tinto-QMM) serait de plus de 64 ans.

Comptes d'actifs physiques pour le cobalt (2010-2015; tonnes)

	Classe A: Ressources recouvrables commerciales						Classe B: Ressources recouvrables potentiellement commerciales	Classe C: Ressources non commerciales
	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2015	2015
Ouverture des stocks	133 280	133 115	132 615	131 895	129 812	128 861	209 520	44 030
Découvertes	0	0	0	0	0	0	0	0
Extractions	165	500	720	2 083	2 951	3 434	0	0
Fermeture de stock	133 115	132 615	131 895	129 812	128 861	123 427	209 520	44 030

La production de cobalt a commencé à la fin de l'année 2009 et s'est nettement augmenté avec le temps. Néanmoins, les extractions réelles restent encore loin de la pleine capacité de production prévue de 5 600 tonnes par an, ce qui laisse à suggérer un prolongement de la durée de vie de l'exploitation de ce minéral.

Le contexte du secteur minier

Faibles retours sur les recettes fiscales. Les exploitations minières d'ilménite, de nickel et de cobalt représentent 1,5% du PIB de Madagascar. Elles contribuent à hauteur de 30 à 60% des recettes nationales. Pourtant, l'exploitation minière industrielle pourrait représenter entre 4 et 14% du PIB malgache et dominer les exportations de Madagascar en 2025. Malgré les avantages économiques potentiels, les redevances perçues par l'Etat sur ces opérations minières sont assez minces (entre 1 et 2%), par rapport à d'autres pays. Il devrait normalement fournir jusqu'à 10% des recettes fiscales du pays.

Cadre opaque. Malgré la volonté du secteur privé de participer à une démarche de transparence des industries extractives, la prise de conscience des communautés et de la société civile sur les avantages d'une telle démarche, la faiblesse du cadre politique et les décisions politiques contradictoires persistent. Enfin, la réaffectation des revenus vers les divers niveaux de l'Administration ne fait pas l'unanimité tant sur la proportion de ces revenus réaffectés que sur le système utilisé pour cette réaffectation.

Pour télécharger nos publications: www.wavespartnership.org